

à nos amis

**Informations destinées aux amis et protecteurs
de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich**

Chers amis de nos enfants d'Asie et d'Amérique latine, Après un premier essai malchanceux, nous avons réussi à organiser l'inauguration officielle de notre première école d'Afrique le 10 décembre 2020. Pour moi aussi ce fut une grande joie de pouvoir y assister. Avant cet heureux événement et à mon grand étonnement, je n'ai pas eu besoin d'observer une quarantaine de 14 jours et j'ai pu, malgré tout, utiliser le temps qui m'était offert pour prier intensément et me recueillir. J'ai réalisé une fois de plus que nous, Sœurs de Marie, nous avons vraiment de bonnes raisons d'être reconnaissantes. En effet nous pouvons, de façon très pratique, appliquer les principes de charité de notre créateur envers les plus pauvres d'entre les pauvres. C'est tous les jours un vrai miracle d'observer comment filles et garçons se développent chez nous, comment ils découvrent et cultivent leurs dons et leurs compétences. Encourager et exiger sont des principes qui figurent à notre programme, même en cette période si incertaine. Ce n'est pas toujours facile pour nos protégés, pour les enseignants et pour les sœurs. Mais nous travaillons tous ensemble pour que nos enfants acquièrent les bases nécessaires à un avenir meilleur. Nous sommes également reconnaissantes envers tous nos donateurs. Sans eux nous ne pourrions pas exercer nos fonctions et beaucoup de petits miracles de tous les jours ne pourraient pas devenir réalité. Merci de nous aider, malgré des circonstances difficiles, pour toutes les tâches qui nous attendent. Vous





l'avez fait l'année passée et nous espérons que vous continuerez de le faire à l'avenir.

En effet la pauvreté continue malheureusement de se développer, tout spécialement en ce moment alors que la pandémie fait rage. Les ouragans des derniers mois ont également touché très fortement les pauvres d'Amérique latine et d'Asie. Peut-être avez-vous vu les terribles images des dévastations et des inondations. Il est tellement important que tous nos petits protégés puissent continuer de vivre et d'étudier chez nous, et qu'ils ne soient pas exposés à cette insécurité grandissante.

En ce moment, les nouvelles élèves de notre école du district de Kisarawe (en Tanzanie) débutent leur éducation scolaire. Environ 2000 élèves de la septième classe s'étaient présentées pour pouvoir poursuivre leur scolarité chez nous. Jamais nous n'avons dû refuser un si grand nombre de filles, mais nous ne

pouvons accueillir que 160 nouvelles élèves cette année. Cela nous montre clairement combien il était important et justifié de faire cette démarche d'aller en Tanzanie. Un grand merci à vous de participer à ce projet.

Malheureusement nous devons aussi dire adieu à un être cher. Le fondateur de l'association d'Ettlingen, qui a tellement travaillé pour notre œuvre en Allemagne pendant des décennies, vient de nous quitter. Klaus Prochazka était connu d'une grande partie d'entre vous pour ses rapports d'information détaillés et pour sa grande aptitude à recueillir des dons. Nous lui sommes profondément reconnaissantes. Il va beaucoup nous manquer!

Votre dévouée Sœur Maria Cho

Sœur Maria Cho
Sœur Maria Cho et toutes les « Sœurs de Marie »

On a fêté Noël

Dans tous les foyers des Sœurs de Marie on a, cette fois encore, dignement célébré la naissance du Christ. Aux Philippines, tous les pensionnaires ont eu le droit de rester réveillés plus longtemps le soir de Noël car, cette année encore, un magnifique feu d'artifice a illuminé le ciel.

Tôt le lendemain matin, tous les pensionnaires ont assisté à la messe. Ils ont pris ensuite le petit déjeuner. La vaisselle et les rangements ont rarement été expédiés aussi rapidement, car tout de suite après il y avait la distribution des cadeaux.

Pour cet évènement, les familles étaient réunies et c'est la maman-religieuse qui a eu le grand plaisir de donner les cadeaux à chacun de ses protégés. Ce fut un moment solennel qui restera longtemps dans les mémoires. Bien que tous les

enfants d'un même âge aient reçu la même chose, c'était un grand bonheur d'ouvrir ces cadeaux, que de nombreux donateurs d'outre-mer avaient rendus possibles. Tous les enfants reçoivent toujours quelque chose de pratique (par exemple des chaussures ou un vêtement), quelque chose pour l'école (par exemple un sac à dos ou des crayons) et quelques sucreries. Cette année, cela n'a pas été facile d'acheter les cadeaux à temps et dans la qualité habituelle.

Heureusement que les sœurs sont connues de la plupart des commerçants, et tout a pu finalement être rassemblé en temps voulu.

Grâce aux jeux, aux divertissements et aux bons repas, la journée a passé comme l'éclair. Encore

une fois la fête a été très réussie.

Un grand merci à tous les donateurs qui ont permis aux filles et aux garçons de passer cette belle journée.



Une bonne nouvelle pour Benadeta

Pour la jeune fille, âgée de 14 ans (avec le chemisier blanc), une nouvelle étape commence. Elle peut maintenant intégrer le foyer pour filles de Tanzanie. En novembre 2020, Sœur Marchery Ado lui a rendu visite chez elle et a fait également la connaissance de sa famille.

Benadeta est la deuxième d'une fratrie de cinq enfants, sa famille vit à Magomeni, à environ 80 kilomètres au nord de Dar es Salaam. Sa mère s'est mariée à 15 ans et son mari avait un emploi stable en tant que chauffeur de taxi-moto. Le malheur a commencé lorsque le père a été abattu en pleine rue. Le meurtre n'a pas été élucidé et la jeune famille s'est retrouvée sans rien. Ils ont dû quitter leur petit cabanon peu après



et ils ont été hébergés chez la grand-mère. Les deux filles aînées ne pouvaient plus aller régulièrement à l'école. Elles essayaient d'assurer la vie de la famille avec un travail de journalier. Elles ne gagnaient souvent pas plus de 2 francs pour une journée entière d'un travail pénible dans les champs, ou en faisant des ménages, ou bien encore en portant des seaux remplis d'eau. Malgré tout, Benadeta essayait de rattraper le programme de l'école car elle avait toujours été une des meilleures de sa classe.

Lorsque sa mère a entendu parler de la nouvelle école des Sœurs de Marie, elle a poussé ses deux aînées à se présenter pour avoir un entretien. Et, Dieu soit loué, une de ses filles a obtenu l'une des 160 places disponibles. Les Sœurs de Marie vont tout faire pour que Benadeta trouve sa voie qui l'aide à sortir de la pauvreté, elle et sa famille.



Dernier adieu à Klaus Prochazka

Nous sommes en deuil du fondateur de l'association de soutien pour les Sœurs de Marie, créé à Ettlingen. Il a été responsable pendant de nombreuses années du sort de l'association.

En 1973 Klaus Prochazka fit la connaissance du prêtre américain Pater Aloysius Schwartz. Ce dernier avait besoin d'argent pour son institution de Corée, dont le but était de recueillir les enfants orphelins de guerre qui erraient dans la rue, sans famille, et de leur donner un avenir grâce à une éducation scolaire et une formation.

Les deux hommes ont œuvré ensemble pour que la toute nouvelle congrégation de religieuses puisse développer leurs institutions en Asie et en Amérique centrale. Le Père Schwartz et ses religieuses s'occupaient sur place de leurs petits protégés et



24 ans plus tard, il profite du calme dans le jardin de l'école de la *Boystown d'Adlas*. Sœur Maria Cho, la Supérieure, est à ses côtés. Mais la plupart du temps, il se promenait avec son dictaphone et enregistrait des informations ainsi que les impressions ressenties, afin que les fidèles donateurs puissent être tenus au courant par la suite.

Klaus Prochazka recueillait une grande partie des dons nécessaires à leur œuvre grâce à son association, qui se nommait autrefois Korean Relief.

Entre-temps les sœurs sont installées sur trois continents, où elles exercent leur mission bénie.

Pour beaucoup de nos amis, il est connu pour ses rapports d'information sur les foyers des Sœurs de Marie. Les sœurs le tenaient en haute estime, il était le compagnon de route de la congrégation, en qui elles avaient toute confiance. Son épouse Inge l'accompagnait toujours dans tous ses voyages.

En 2008 le Président de la République Fédérale d'Allemagne, Horst Köhler, a décerné à Klaus Prochazka la Croix Fédérale du Mérite.



Klaus Prochazka était un invité très apprécié dans les foyers des Sœurs de Marie: en 1990, au cours d'un voyage où il était accompagné d'un petit groupe (c'est le deuxième debout en partant de la gauche), il a rencontré le Père Schwartz, fondateur de la congrégation.

Klaus Prochazka est décédé le 25 novembre 2020 à la suite d'une longue et grave maladie.

En tant que membres de la présidence nous avons le plus grand respect pour l'œuvre de Klaus Prochazka. Grâce à son engagement, des milliers et des milliers d'enfants et d'adolescents issus des milieux les plus pauvres ont pu s'orienter vers un avenir meilleur.

Nous le regrettons et nous voulons exprimer notre reconnaissance et notre respect en poursuivant son œuvre: «donner un avenir aux enfants». Il restera toujours dans nos souvenirs, nous lui serons toujours reconnaissants.

Les sœurs et leurs protégés honorent sa mémoire au cours de prières et de messes dans toutes les institutions.

Nous voulons témoigner notre profonde sympathie à sa femme Inge, qui l'a toujours soutenu dans son travail pendant toutes ces années, ainsi qu'à ses enfants.

Wolfram Drexhage, Président



Klaus Prochazka est visiblement à l'aise entouré par tant de filles aux Philippines.

+ + + L'ÉCOLE À L'ÉPOQUE DU CORONAVIRUS + + + L'ÉCOLE À L'

Un accès plus rapide à l'internet est nécessaire

Personne n'aurait pu imaginer que les cours par vidéo deviendraient une habitude en si peu de temps. Et aux Philippines non plus. Bien que les sœurs ne soient pas fermées vis-à-vis des nouvelles technologies, l'aménagement nécessaire des infrastructures représente pour elles une grande partie de frais supplémentaires.

Jusqu'à maintenant, il n'y a qu'un seul bâtiment scolaire dans la *Girlstown de Biga*, dans lequel on puisse suivre par vidéo des cours venant de l'extérieur. Les autres bâtiments ne sont pas encore suffisamment équipés pour avoir un accès rapide à internet. Heureusement, environ la moitié des enseignants sont hébergés, eux aussi, dans les foyers depuis quelques semaines.

Ils vivent dans le bâtiment appelé *Retreat house*, qui est normalement réservé aux anciens élèves qui viennent faire une retraite spirituelle chez les sœurs. Mais les enseignants doivent payer le prix fort pour être là. Ils n'ont ni le droit de quitter le foyer, ni de voir leurs familles ou de leur rendre visite.

Des anciens élèves restent chez les sœurs

Ils ont fait leurs preuves en tant que *helping teacher* ou bien ils ont obtenu de très bons résultats au cours de formations techniques. C'est la raison pour laquelle les sœurs ont pris la décision de garder cette année plusieurs douzaines de leurs anciens élèves et de leur offrir un emploi dans les foyers.

Pour quelques-uns cela deviendra certainement un emploi durable chez les sœurs. D'autres aimeraient plus tard faire des études tout en travaillant, pour pouvoir financer des études coûteuses et compenser le manque de moyens. Espérons et prions pour que cela soit de nouveau bientôt possible.

Ils attendent de pouvoir enfin commencer

Plus de 2000 enfants des Philippines qui viennent de la sixième classe, attendent avec impatience que les sœurs leur annoncent qu'ils peuvent maintenant intégrer l'un des quatre foyers. Ce qui aurait dû se passer en réalité au mois de mai 2020, n'est toujours pas possible aujourd'hui. Bien que le confinement soit plus souple dans cet immense pays composé d'îles, les autorités n'ont toujours pas donné le feu vert. Les sœurs supposent que cela se fera au plus tard en juin 2021. C'est à cette date que commence la nouvelle année scolaire dans tout le pays.

Il faut porter des masques en tissu

Bien que les protégés des sœurs n'aient aucun contact en dehors de l'école, ils doivent eux aussi porter des masques d'après les prescriptions. Chaque pays a fixé ses propres règles locales à ce sujet. Aux Philippines, tous les garçons et les filles ont reçu trois masques en tissu chacun.

On a installé un kiosque

Les sœurs ont eu quelques bonnes idées pour faciliter à leurs protégés cette pénible période de confinement. Depuis l'été dernier, les filles et les garçons peuvent gagner ce qu'on appelle des chips. On obtient ces chips en récompense pour un travail de classe particulièrement bien noté par exemple, ou pour un entraînement assidu dans une matière sportive, ou encore pour certains services rendus. Avec ces chips, on peut acheter quelques petites choses dans une boutique installée spécialement par les sœurs. À côté des sucreries, des glaces et des boissons, il y a aussi du gel ou des bandeaux pour les cheveux. La boutique n'est ouverte que deux fois par semaine et les sœurs veillent, là aussi, à respecter strictement les règles d'hygiène.

ÉPOQUE DU CORONAVIRUS + + +



Pendant l'épidémie de coronavirus les examens oraux sont très différents des autres années. A Tegucigalpa, les filles ont dû s'installer devant la caméra et les examinateurs, qui n'étaient pas sur place, étaient connectés grâce à un appel vidéo. De temps en temps il y avait des petites interruptions mais cela venait plus d'un problème technique que des performances des jeunes filles. Toutes ont réussi à passer dans la classe supérieure.



On ne devient pas artisan par magie. C'est ce qu'apprennent ces jeunes de la *Villa de los Niños* du Guatemala. Paver un chemin est très fatigant et demande une certaine habileté et surtout de la pratique. Il fallait refaire quelques chemins dans le jardin et cela offrait suffisamment de possibilités aux élèves pour s'entraîner.

Extraits du courrier de nos lecteurs



Je suis un fidèle donateur depuis de nombreuses années car je suis convaincu à 100% du bien-fondé de votre œuvre bénie, et je suis sûr que l'argent est vraiment utilisé pour le bien des enfants et des adolescents. Mais vous pourriez faire encore plus pour les enfants si vous receviez plus de dons. Je pense qu'un grand nombre de fidèles donateurs tels que moi seraient prêts à faire de la publicité pour vous et votre bonne cause, auprès de leurs amis et de leurs connaissances. Mais cela serait plus facile pour nous si nous avions une petite brochure d'information à distribuer. Ce serait vraiment formidable si vous pouviez mettre quelque chose de semblable à notre disposition, sur demande. Bien cordialement Monsieur Irgang

Remarque de la rédaction : C'est volontiers que nous mettons à disposition des amis qui le souhaitent notre petite brochure « Sortir des bidonvilles ». Nous vous donnerons la quantité désirée. Il suffira d'un simple coup de téléphone ou d'un message adressé à nous.

Que Dieu bénisse votre travail dévoué et si diversifié au service des enfants de ce monde, qui ont besoin d'aide de façon si urgente. Ils sont tous des créatures de notre Père du ciel qui n'abandonne jamais personne. Nous les aidons aussi par notre engagement, autant que les forces de chacun d'entre nous le permettent. Dans mon voisinage il y a des familles de réfugiés que je peux encore aider un petit peu malgré mes 85 ans, surtout quand il s'agit de courriers administratifs qui sont souvent si compliqués. Madame Schlemmer

Vous vous êtes adressés à moi personnellement dans votre lettre. Oui, j'ai émis quelques doutes parce que je reçois tellement de demandes d'argent. Je vis moi-même modestement avec ma retraite personnelle et ma retraite de veuve ainsi qu'avec quelques revenus complémentaires.

Je suis veuve depuis bientôt 50 ans et je suis reconnaissante d'être en bonne santé. J'ai 13 petits-enfants et déjà sept arrière-petits-enfants, ils sont tous très affectueux envers moi. En faisant un don, je souhaite la paix, le meilleur pour les enfants et un peu de lumière dans l'obscurité. Madame Weibel



À la fin de l'année scolaire 2020 a eu lieu, cette fois encore, le *Recognition Day* (journée des éloges). Les sœurs n'ont pas voulu renoncer à cette occasion de

distinguer et féliciter les élèves les plus assidues et les plus engagées sur le plan social, parmi les filles de la *Girlstown de Talisay*.

à nos amis

N° 107 · 23^{ème} année · Janvier 2021

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal 80-26301-5



Villages du monde pour enfants des «Sœurs de Marie»

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.